

CHAOS II

Puissance et manigances de l'art indiscipliné

« Qui sème le vent récolte le tempo »
MC Solaar

La culture de masse connaît une formidable ascension : croissance des investissements monopolisés, convergence des conglomerats médiatiques, augmentation et élargissement du soutien étatique, délocalisation et migration des expertises, diversification exponentielle de l'offre culturelle, multiplication des plateformes d'accès, dématérialisation de l'espace public : dans ce contexte qu'en est-il de la vitalité artistique interdisciplinaire, souvent qualifiée d'indisciplinée ? A-t-elle un avenir ? Sommes-nous en train d'assister à l'érosion d'une certaine idée de l'art, à l'extinction pure et simple de ce qui, il y a quelques années, constituait une solution à l'arbitraire institutionnel, soit l'adhésion à des valeurs et à un mode de production artistique basés sur la solidarité, l'entraide et la reconnaissance mutuelle ? Épuisement ou renoncement ?

L'idée d'une fin prochaine de l'art et de ses instigateurs issus du XX^e siècle pourrait s'avérer d'un fatalisme identique à celui qui annonce l'extinction prochaine de nombreuses espèces et de leur action sur le monde. Ces quelques réflexions nous amènent aujourd'hui à examiner ensemble les capacités réelles de transformation sociale que comporte la pratique artistique indisciplinée, celle qu'on imagine libre et indépendante des contingences hégémoniques qui opèrent tout autant dans le champ artistique que dans le champ social au sens large. Renouer avec la puissance politique de l'art indiscipliné, ruiner la pensée magique individualisante au profit de l'action commune, voilà le défi que lance cette seconde édition de CHAOS aux communautés artistiques excentriques et excentrées, fragilisées par l'indifférence de la classe politique et l'arrogance institutionnelle des organismes de soutien aux arts. Il nous faut aujourd'hui accroître la puissance politique et sociale de l'action artistique !

GAËTAN GOSSELIN, 2015
président du RAIQ

Équipe de coordination, logistique et réalisation:
le CA du RAIQ, Valérie Gobeil, Véronique Lévesque Pelletier, Sonia Pelletier

Conseil des arts
et des lettres

Québec



Montréal

Emploi

Québec



CONSEIL
DE LA CULTURE
RÉGIONS DE QUÉBEC
ET DE CHARLEVOIX-APPALACHES

LE LIEU
centre en art actuel

CHAOS II

Puissance et manigances de l'art indiscipliné

JOURNÉE DE RÉFLEXION
Samedi 6 juin 2015

Centre de production artistique et culturelle Alyne-LeBel
310, boulevard Langelier, salle 135, Québec

*Ne faut-il pas repenser la portée sociale de l'art,
transformer en puissance politique l'action artistique indisciplinée ?*

RAIQ

Regroupement des arts interdisciplinaires du Québec
372 rue Ste-Catherine Ouest #303, Montréal (Qc), H3B 1A2
info : www.raiq.ca

DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

AM

9 h 00 - 9 h 30 : Accueil
9 h 30 - 9 h 45 : Allocutions d'ouverture
9 h 45 - 10 h 50 : Travaux en atelier

Animateur : Simon Dumas

ATTITUDE ET APPARTENANCE

Les étiquettes ne sont plus à la mode. Au siècle dernier, la création collective est devenue multidisciplinaire. Ces dernières années, de pratique inclassable l'interdisciplinarité passe tranquillement à celle « d'indiscipline ». L'appellation fait son chemin auprès de nombreux artistes. Or, un large fossé sémantique sépare la discipline et l'indiscipline artistiques. Alors que la première désigne des cultures artistiques plutôt bien définies, l'autre comporte une dimension cachée, exploratoire, subversive et difficilement assimilable. Au sens propre, la discipline est appréciée alors que l'indiscipline est sanctionnée. Au sens figuré, l'une et l'autre interpellent des visions du monde qui semblent à la fois proches et distinctes. Mais quelles sont ces visions du monde ? En sont-elles à un point de rupture ? Sur le plan artistique, s'agit-il de deux attitudes divergentes, l'une proche de l'art et l'autre à proximité du politique ? À moins qu'il ne s'agisse d'une dérive accidentelle, d'un simple jeu de mots pour qualifier deux attitudes sous une même appartenance ?

Animateur : André Éric Létourneau

MUTATIONS DE L'ART ET TRANSFORMATION DU MONDE

L'art actuel subit d'importantes mutations. Sa production est de nature complexe, ses moyens sont technologiques et ses finalités sont aussi holistiques qu'immersives. Le concept cède la place au percept. Cela donne à penser que l'art au sens large ne serait valable que pour autant qu'il se déploie en machinations ludiques, sensorielles, interactives et autorégulées. De moins en moins introverti et de plus en plus divertissant, il génère des expériences individuelles, suscite des actions et des réactions aussi instantanées qu'éphémères, se manifeste tout autant dans les nouveaux médias que sur la place publique. Or bien que subsistent ici et là des pratiques clairement engagées vis-à-vis d'un mieux-être collectif, tout porte à croire que l'art actuel n'est plus ni un facteur, ni un agent de transformation du monde. Sur les scènes médiatiques et politiques, on ne le perçoit que faiblement. Ses instances représentatives sont peu visibles, sinon muettes. Qu'en penser sinon que les changements qui s'opèrent dans la culture artistique s'accompagnent de mutations décisives en matière d'engagements politique et idéologique ? Doit-on en conclure que l'art actuel est à ce point contaminé par la culture de masse qu'il abdique son pouvoir de changer le monde, de fusionner l'art et la vie ?

10 h 50 - 11 h : Pause
11 h 00 - 12 h 30 : Plénière
12 h 30 - 13 h 30 : Dîner-présentation du projet interdisciplinaire *Musique de Char* de Marie-Christiane Mathieu et Geneviève Gasse

*L'élaboration d'un manifeste sur l'interdisciplinarité se fera en direct sur Google Drive. Les participants-es peuvent y accéder à partir de leurs appareils électroniques (téléphone, tablette, portable) et d'un poste informatique public mis à leur disposition. Activité animée par Annie Roy (ATSA).

PM

13 h 30 - 15 h : Travaux en atelier
15 h 00 - 15 h 10 : Pause
15 h 10 - 16 h 30 : Plénière (ouverte au public)

Animateur : Alain-Martin Richard

À L'HEURE DES STRATÉGIES, QUELLES ACTIONS ?

Sur l'échiquier de la production artistique industrielle, la culture numérique tient le haut du pavé. L'augmentation des aides étatiques dédiées à cette culture à la mode sont considérables en matière de plateformes, de réseautages et de crédits d'impôt. Pourtant, moins inféodée qu'on le croit par l'idéologie technocratique, la culture interdisciplinaire s'impose sur l'ensemble des domaines artistiques. Elle s'infiltre, s'insère, s'immisce dans le tissu des pratiques traditionnelles par des voies directes et détournées. Cela peut sembler étonnant toutefois de voir les contenus artistiques issus de la recherche indisciplinée gagner du terrain dans le champ de la culture générale, en même temps qu'elle est ignorée de l'establishment culturel – ministères, conseils des arts et institutions dédiées à l'art. Faut-il s'en étonner ? Même la vie associative semble laborieuse. Comment remettre à l'ordre du jour la puissance politique et sociale de l'art indiscipliné ? Comment entreprendre des actions communes et tangibles au bénéfice de la communauté interdisciplinaire ? Le temps des stratégies concertées et combinées n'est-il pas venu ?

Animatrice : Constanza Camelo-Suarez

VALEURS, CONNAISSANCES ET TRANSMISSIONS INTERDISCIPLINAIRES

L'interdisciplinarité comporte plus d'un paradoxe. Elle emprunte à de nombreuses « disciplines » du savoir, des outils techniques, des concepts et des éléments de vocabulaire, façonnant ainsi une culture artistique libérée des anciennes orthodoxies. Cela en fait une tendance lourde et influente dans le champ de l'art. Or beaucoup d'artistes « inter » sont isolés. Peu d'initiatives collectives sont soutenues par de l'aide publique. On recense aussi très peu d'organisations culturelles dédiées à l'art interdisciplinaire : pas de diffuseurs spécialisés, pas de musées, pas de maisons de la culture, peu de festivals, juste quelques lieux dédiés à des créateurs bien en selle, et de rares espaces de production ouverts à la communauté. Les organismes de soutien aux arts ne semblent en saisir ni la dynamique, ni la portée. Peu ou non documenté, le patrimoine interdisciplinaire n'existe pratiquement pas, non plus que son institution. Que faut-il en comprendre, sur le plan de la transmission des connaissances, des expériences, des modèles et des valeurs sous-jacents à la pratique interdisciplinaire ? Que l'indiscipline récolte ce qu'elle sème ?

16 h 30 - 17 h : Allocutions de clôture
17 h - 19 h : Le 5 à 7 du RAIQ au Lieu, centre en art actuel, 345 rue du Pont
19 h - 20 h : *Identité et identification; traditions, mutations et métissages*. Une œuvre médiatique interactive de l'artiste Nathalie Bujold et des interventions performatives de Simon Beaudry, Helena Martin Franco, Noëmi McComber dans le quartier Saint-Roch à proximité du Lieu. Commissaire : Sonia Pelletier